Souveraineté énergétique : Le Premier ministre Abdoulaye Maïga réaffirme son engagement aux côtés de la SOGEM

MALI
1991
L'information est l'oxygène des temps modernes VENDREDI 07 Août 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



CANAM : Une gouvernance saluée, des ambitions renforcées



Avion présidentiel : Yeah Samaké dénonce une priorité mal choisie



Centre de Bollé : Le gouvernement renforce la réinsertion de 160 mineurs en conflit avec la loi

Sommaire







UNE /

CANAM : Une gouvernance saluée, des ambitions renforcées — P 04

BRÈVES /

Avion présidentiel : Yeah Samaké dénonce une priorité mal choisie — P 11

Intelligence artificielle : Le Dr Ousmane Ly plaide pour une souveraineté numérique africaine — P 11

Affaire de l'avion présidentiel : la Cour suprême confirme les condamnations de Bouaré Fily Sissoko et du Colonel-major Nouhoum Dabitao — P 12

Guinée : Une analyse met en lumière les cercles du pouvoir autour du président Mamadi Doumbouya — P 13

ACTUALITÉ /

Centre de Bollé : Le gouvernement renforce la réinsertion de 160 mineurs en conflit avec la loi — P 15

Défense et réconciliation : 254 ex-combattants du DDRI intègrent officiellement les Forces armées maliennes — P 17

POLITIQUE /

Diplomatie : Abdoulaye Diop prépare la relève et partage sa vision avec les futurs diplomates maliens — P 19

Souveraineté énergétique : Le Premier ministre Abdoulaye Maïga réaffirme son engagement aux côtés de la SOGEM — P 21

CULTURE & SOCIETÉ /

Musée national du Mali : Alousséni Sanou salue l'exposition « TƐGƐNↃ » et la richesse du patrimoine culturel — P 24

INTERNATIONAL /

Union africaine–Éthiopie : Paix régionale et COP32 au cœur des échanges entre Mahmoud Ali Youssouf et Gedion Timothewos — P 26

Union africaine–Banque mondiale : Mahmoud Ali Youssouf plaide pour une Afrique plus influente et mieux financée — P 27

Plan quinquennal 2026-2030 pour l'agriculture : La sécurité alimentaire, un acquis à consolider — P 28

SPORT /

Burkina Faso : Le stade de Leguema, symbole des ambitions sportives du pays sous le leadership du Capitaine Ibrahim Traoré — P 31

Afrique : Un continent qui vibre au rythme du sport — P 32

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Saw
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

CANAM : Une gouvernance saluée, des ambitions renforcées



La Caisse nationale d'assurance maladie (CANAM) a franchi une étape majeure dans son processus de modernisation et de consolidation de la protection sociale au Mali. Réunis ce mercredi 5 août 2026 à Bamako à l'occasion de la 32e session ordinaire du Conseil d'administration, les administrateurs ont adopté le Plan stratégique 2026-2030, une feuille de route ambitieuse destinée à renforcer durablement les performances de l'institution et à accélérer la mise en œuvre du Régime d'assurance maladie universelle (RAMU).

Présidée par le Président du Conseil d'administration, M. Houd Baby, cette session a été l'occasion d'évaluer les acquis de la CANAM, d'examiner les principaux indicateurs de gestion et de fixer les priorités pour les années à venir. Les administrateurs ont ainsi passé en revue les résultats de l'exercice 2025, les états financiers, l'exécution budgétaire ainsi que le rapport d'activités du premier semestre 2026.

Au-delà de l'examen des documents de gestion, cette session a surtout mis en lumière les progrès enregistrés par la Direction générale de la CANAM et l'ensemble de ses équipes dans la conduite des réformes engagées. L'adoption du Plan stratégique 2026-2030 constitue en effet une reconnaissance du travail accompli pour doter l'institution d'une vision claire, cohérente et adaptée aux nouveaux défis de la protection sociale au Mali.

Ce document stratégique traduit l'ambition de la CANAM d'améliorer la qualité des prestations offertes aux assurés, d'étendre progressivement la couverture de l'Assurance maladie obligatoire



(AMO) et de garantir un accès plus large aux soins de santé pour les populations, conformément aux orientations des plus hautes autorités du pays.

Les objectifs fixés pour l'année 2026 témoignent de cette volonté de transformation. La CANAM prévoit notamment l'immatriculation de 90 000 nouveaux assurés, le conventionnement de 50 établissements de santé supplémentaires ainsi que la poursuite des travaux de construction de son futur siège, appelé à offrir un cadre de travail moderne et davantage adapté aux exigences de l'institution.

Le Conseil d'administration a également insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts engagés pour renforcer la lutte contre la fraude, améliorer le recouvrement des cotisations et consolider la viabilité financière du système d'assurance maladie. Ces actions sont considérées comme essentielles pour garantir la pérennité des acquis et accompagner l'élargissement progressif de la couverture sanitaire.

Les administrateurs se sont aussi penchés sur une question sensible : celle de l'affiliation à l'Assurance maladie obligatoire des retraités qui n'avaient pas adhéré au régime durant leur vie active, notamment les retraités du secteur bancaire. Pour le Président du Conseil d'administration, ce dossier appelle une analyse approfondie afin de trouver des solutions respectant les dispositions légales tout en préservant les principes de solidarité, d'équité et de soutenabilité financière qui fondent le système.

Au terme des travaux, les membres du Conseil d'administration ont salué les performances réalisées par la Direction générale et l'ensemble du personnel de la CANAM. Ils ont exprimé leur satisfaction quant aux avancées enregistrées dans la mise en œuvre des réformes et ont réaffirmé leur engagement à accompagner les initiatives destinées à améliorer durablement l'accès des Maliens à une couverture sanitaire de qualité.

Le Président du Conseil d'administration, Houd Baby, s'est félicité de la qualité des débats et de l'esprit de responsabilité ayant caractérisé cette 32e session. Il a invité la Direction générale et toutes les parties prenantes à poursuivre les efforts afin de traduire les recommandations adoptées en résultats concrets au bénéfice des assurés. Cette session marque ainsi une nouvelle étape dans la dynamique de transformation de la CANAM, portée par une Direction générale dont l'engagement et les résultats ont été largement salués par les administrateurs.

Yacouba Ongoiba

- Amadou Diallo

Ko, ceux qui ont été appréhendés à Kati sont des boutiquiers mauritaniens installés en Côte d'Ivoire. Ils étaient juste en transit à Bamako.

Une très belle construction de l'esprit. Sauf qu'elle se heurte à la réalité.

Car, à ce que je sache, les voyageurs en provenance de Côte d'Ivoire empruntent des gros bus. Quand ils arrivent à Bamako, ils sont à la charge de la compagnie qui les a transportés. Ils restent à la gare routière en entendant le transbordement. Puis qu'ils sont transit.

Comment ces individus peuvent se retrouver dans des minus bus (Sotrama) aux abords de Kati ?

Je crois que cette situation mérite d'être analysée avec beaucoup de lucidité. Il y a beaucoup de questionnements et des zones d'ombre, qui mérite de passer sous les projecteurs et/ou des détecteurs de mensonges. Aucune pression diplomatique ne doit amener les Forces Armées Maliennes à lever la main sur ces individus. Il faut bien cuisiner, il y a matière à éclairvir.

Cet argumentaire est une juste une de l'esprit que certains influenceurs mauritaniens ou mêmes des acteurs politiques, comme Amina Habib, qui donne l'impression d'être indignée et interpelle son gouvernement à agir.

Mais, pour leur information, au Mali, les Sotrama sont des moyens de transports interurbains. Ils ne relient pas les villes. Or pour aller en Mauritanie, le voyageur emprunte les bus ou munis bus voyageurs. Qui sont stationnés dans des endroits précis. Or, ceux qui ont été appréhendés n'empruntaient pas cette direction. En clair, le véhicule emprunté est suspect, le lieu d'arrestation est suspecte et la destination est encore plus suspecte.

Kati est une ville garnison ;

Kati a été plusieurs attaquée par des terroristes, qui avaient infiltrés la ville par petit groupe.

Il faut rappeler, que nous sommes dans un contexte de guerre asymétrique. Qui tranche avrc la négligence pour éviter ou anticiper sur toutes les situations, qui peuvent faciliter des attaques surprises.

C'est pourquoi, ces individus arrêtés sont des niches d'informations très importantes à ne pas négliger.



- Bacary Camara

Le Temps qui passe..

Parmi les 14 membres du CMLN tombeurs de Modibo Keita nous avions quatre capitaines: Yoro Diakite, Charles Samba Sissoko, Malick Diallo et Mamadou Sissoko

Ce vaillant capitaine natif de Segou est mort a la suite d'un accident de la circulation entre Bamko et Segou.Accident ou sabotage,?En tout cas on ne saura jamais la vérité dans ce qui est arrivé ce jour-la au vehicule du capitaine tres craint dans l'armée

et qui ne cachait pas sa farouche volonté de voir les membres du CMLN retourner dans les casernes,afin de retourner a un pouvoir civil. C'est pour cette raison, que peu de temps après sa mort, la rumeur du sabotage de son véhicule par des faucons du CMLN a ete un moment sur toutes les lèvres.

Les deux principaux faucons furent Kissima Doukara et Tiecoro Bagayogo,morts tous les deux au bagne de Taoudenit.Leurs noms sont aussi cités avec insistance dans la mort du président Modibo Keita à la suite d'une piqûre empoisonnée et cruellement administrée par un médecin psychiatre qui s'est lui-même donné la mort apres ce macabre forfait.

Photo piquée sur Facebook.

B.CAMARA,Phénix.



- Baidy Drame

IN MEMORIAM

Monsieur le Maire

Tiébilé Dramé – Un an après (12 août 2025 – 12 août 2026)

Le 12 août 2025, vers 11 heures (heure de Dubaï), mon fils Mamadou m'appela de Bamako pour m'annoncer la terrible nouvelle :

« Tonton, papa vient de rendre l'âme ce matin à Paris. »

À cet instant, le monde s'est arrêté. Je n'ai pu que répéter : « Dieu est Grand… Dieu est Grand… » jusqu'à mon hôtel, le cœur envahi par la douleur.

Pourtant, trois jours auparavant, ma belle-sœur Kadiatou m'avait rassuré que son état de santé s'améliorait. Mes fils Abdoulaye Baba, à Paris, et Maciré, à Abidjan, m'avaient également donné des nouvelles encourageantes.

Trois semaines avant son rappel à Dieu, j'avais eu avec lui une longue conversation téléphonique. Je lui avais dit avec conviction qu'il vaincrait cette maladie. Cette certitude était née d'un rêve que j'avais fait la veille : je le voyais assis, apaisé, les cheveux et la barbe entièrement blancs. J'y avais vu un signe d'espérance. Dieu en a décidé autrement.

Tiébilé était affectueusement appelé « Monsieur le Maire », un surnom que notre grand-mère Maama Sucko lui avait donné dès son adolescence. Curieusement, il n'occupera jamais cette fonction, même s'il fut député de sa ville natale de Nioro du Sahel. Ce surnom, devenu presque prophétique, traduisait déjà le leadership que chacun lui reconnaissait.

Toute sa vie fut consacrée au service du Mali, de l'Afrique et de la paix. Homme d'État, diplomate de haut rang et militant infatigable des droits humains, Tiébilé Dramé fut successivement fonctionnaire d'Amnesty International à Londres, avant d'être appelé à de hautes responsabilités internationales. Il fut envoyé spécial des Nations unies à Madagascar, puis Directeur de la Mission civile des Nations unies en Haïti, où ses qualités de négociateur et de médiateur furent unanimement reconnues.

Au Mali, son parcours ministériel est tout aussi remarquable. En 1991, il est nommé ministre délégué chargé des Maliens de l'extérieur, devenant ainsi le ministre fondateur du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur (HCME), une institution qu'il a voulue comme un pont entre le Mali et sa diaspora. En 1992, il cumule cette fonction avec celle de ministre des Affaires étrangères. Il sera ensuite ministre des Zones arides et semi-arides, avant de retrouver le ministère des Affaires étrangères en 2019, dans le cadre de l'accord politique entre le Président Ibrahim Boubacar Keïta et l'opposition républicaine.

Déjà, en 1997, il avait rejoint le gouvernement du Président Alpha Oumar Konaré à la faveur de l'alliance politique entre l'ADEMA et le PARENA.

Tiébilé Dramé a servi le Mali avec honneur, courage et dignité. On lui doit notamment l'instauration du visa d'entrée pour les ressortissants français souhaitant se rendre au Mali, dans un esprit de réciprocité entre États souverains. Il est également l'initiateur de la Table ronde de Kayes consacrée au développement de cette région, dont sont originaires des milliers de Maliens établis à l'étranger et d'où partent encore de nombreux jeunes en quête d'un avenir meilleur.

Fin diplomate et négociateur hors pair, il fut l'un des principaux artisans des discussions ayant conduit à l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali. Convaincu que la paix se construit sur le terrain, il parcourait sans relâche Gao, Ménaka, Kidal, Taoudénit et Télataye, jusque dans les zones les plus reculées du Nord, à proximité de la frontière algérienne, malgré les risques sécuritaires.

Son engagement pour la démocratie remonte à sa jeunesse. Alors qu'il était Secrétaire général de l'UNEEM en 1978 , il fut arrêté et emprisonné pendant six mois au camp para de Djicoroni pour avoir participé aux obsèques du Président Modibo Keïta, père de l'indépendance du Mali en Mai 1977 . Sous les ordres de Tiécoro Bagayoko, dit « Django », tous les participants furent filmés afin d'être identifiés et arrêtés.

Comme son ami et compagnon de lutte Abdul Karim Camara, dit « Cabral », assassiné le 17 mars 1980, Tiébilé Dramé a payé un lourd tribut à son combat pour la liberté et la démocratie. Les brimades, la détention et les tortures qu'il a subies ont marqué son corps et son esprit. Il est légitime de penser que ces souffrances ont laissé des séquelles profondes qui l'ont accompagné tout au long de sa vie.

Au-delà des fonctions, des titres et des honneurs, je retiens surtout l'homme : un patriote sincère, un intellectuel brillant, un démocrate convaincu, un homme de dialogue, fidèle à ses convictions et profondément attaché au Mali. Son parcours restera une source d'inspiration pour les générations présentes et futures.

Un an après son rappel à Dieu, son souvenir demeure vivant dans nos cœurs. Le Mali a perdu un grand serviteur de l'État. L'Afrique a perdu un diplomate respecté. Notre famille a perdu un frère, un oncle, un père et un guide.

Qu'Allah, dans Son infinie miséricorde, lui accorde le Firdaws, pardonne ses fautes et lui ouvre les portes de Son Paradis.

Inna lillahi wa inna ilayhi raji'un.

Baidy Dramé



- Kounafoni 24

MALI : ISSOUBY CISSOKO, CE POLICIER AURA LAISSÉ UNE POSITIVE EMPREINTE SUR LES BAMAKOIS ; TOUJOURS BIEN HABILLÉ EN UNIFORME AVEC SES PAIRES DE GANG BLANCHES AU NIVEAU DU ROND-POINT DE L'ENSUP !



- George and Barbara Bush Foundation

Happy birthday to President Barack Obama!

Today, the George & Barbara Bush Foundation joins Americans across the country in celebrating the birthday of the 44th President of the United States. We honor his service to our nation and the enduring importance of presidential leadership, civic engagement, and a shared commitment to strengthening our democracy.

Voir moins

Joyeux anniversaire au président Barack Obama !

Aujourd'hui, la Fondation George & Barbara Bush se joindra à des Américains à travers le pays pour célébrer l'anniversaire du 44e président des États-Unis. Nous honorons son service à notre nation et l'importance durable du leadership présidentiel, de l'engagement civique et d'un engagement partagé à renforcer notre démocratie.



RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Avion présidentiel : Yeah Samaké dénonce une priorité mal choisie



Dans une tribune publiée sur sa page Facebook, l'homme politique malien Yeah Samaké s'est vivement opposé à l'acquisition d'un nouvel avion présidentiel, dont le coût est estimé à environ 17 milliards de FCFA. À travers ce texte, il remet en question les priorités du régime de Transition et appelle à une gestion davantage tournée vers les besoins essentiels de la population.

Selon Yeah Samaké, le régime militaire a hérité d'un avion présidentiel qui a été détruit lors d'une attaque terroriste. Il estime toutefois que la décision d'acquérir un nouvel appareil représente un choix difficilement justifiable au regard des nombreuses urgences auxquelles le Mali est confronté.

Dans sa tribune, l'ancien ambassadeur affirme que, depuis son arrivée au pouvoir il y a près de six ans, le président de la Transition n'a effectué qu'un nombre limité de déplacements internationaux. À ses yeux, cette réalité renforce les interrogations sur la nécessité d'investir une somme aussi importante dans un avion présidentiel.

Yeah Samaké oppose cette dépense aux difficultés que connaît le pays. Il évoque notamment la dégradation de la situation sécuritaire, le manque de moyens dans les établissements scolaires, les insuffisances du système de santé ainsi que le chômage qui touche une grande partie de la jeunesse malienne.

« Gouverner, c'est choisir », écrit-il, estimant que chaque franc consacré à ce projet est un franc qui ne pourra pas être investi dans des secteurs qu'il considère comme prioritaires. Il s'interroge également sur l'opportunité d'un « avion de prestige » dans un contexte où, selon lui, l'État peine encore à assurer pleinement la sécurité des citoyens.

En conclusion de sa tribune, Yeah Samaké affirme que « la bonne gouvernance ne se mesure pas au faste, mais à l'impact réel sur la vie des Maliens ». Il plaide pour des priorités budgétaires plus clairement orientées vers les besoins de la population et conclut son message par un appel à davantage de redevabilité des dirigeants ainsi qu'à l'organisation d'élections, estimant que « le Mali mérite des comptes » et « le Mali mérite des élections ».

Moussa Diarra

Intelligence artificielle : Le Dr Ousmane Ly plaide pour une souveraineté numérique africaine



Face à la montée en puissance de l'intelligence artificielle (IA) dans tous les secteurs de la société, le médecin-colonel major Dr Ousmane Ly appelle l'Afrique à bâtir un modèle de développement numérique fondé sur la souveraineté, l'éthique et l'innovation locale. Enseignant-chercheur à la Faculté de médecine et d'odontostomatologie de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) et expert reconnu en santé numérique, il a lancé cet appel le jeudi 30 juillet 2026.

Pour le spécialiste, l'essor rapide de l'intelligence artificielle constitue à la fois une formidable op-

portunité de développement et un défi majeur pour les pays africains. Il estime que le continent ne peut se contenter d'être un simple consommateur de technologies conçues ailleurs, au risque de renforcer sa dépendance numérique.

Le Dr Ousmane Ly plaide ainsi pour la mise en place d'une gouvernance anticipatrice de l'intelligence artificielle. Une telle approche, explique-t-il, permettrait aux États africains d'encadrer le développement et l'utilisation de ces technologies tout en préservant leurs intérêts stratégiques.

Selon lui, cette ambition passe d'abord par le développement d'infrastructures numériques solides, capables de soutenir les innovations locales et de garantir la maîtrise des données produites sur le continent. Il insiste également sur la nécessité de valoriser les données africaines afin qu'elles contribuent au développement de solutions adaptées aux réalités sociales, sanitaires, économiques et culturelles de l'Afrique.

L'expert appelle en outre les décideurs à adopter des cadres réglementaires fondés sur des principes éthiques, afin d'assurer une utilisation responsable de l'intelligence artificielle et de protéger les droits des citoyens.

À travers ce plaidoyer, le Dr Ousmane Ly invite les gouvernements, les universités, les chercheurs et le secteur privé à unir leurs efforts pour faire de l'intelligence artificielle un véritable levier de développement durable. Pour lui, seule une IA africaine, souveraine et éthique permettra au continent de tirer pleinement profit de la révolution numérique tout en préservant son autonomie technologique.

Fatou Sissoko

Affaire de l'avion présidentiel : la Cour suprême confirme les condamnations de Bouaré Fily Sissoko et du Colonel-major Nouhoum Dabitao



La Chambre criminelle de la Cour suprême a rejeté, ce mardi 4 août 2026, le pourvoi en cassation introduit par Mme Bouaré Fily Sissoko, ancienne ministre de l'Économie et des Finances, et le Colonel-major Nouhoum Dabitao, ancien Directeur du Commissariat des Armées. La haute juridiction a estimé que les moyens soulevés par la défense étaient « infondés », confirmant ainsi les condamnations prononcées en 2024 dans le cadre de l'affaire de l'acquisition de l'avion présidentiel.

Par cette décision, la Cour suprême met un terme à l'ultime recours ordinaire exercé par les deux condamnés contre l'arrêt rendu le 8 juillet 2024 par la Cour d'assises spéciale chargée des crimes économiques et financiers.

Lors de ce procès, Mme Bouaré Fily Sissoko avait été condamnée à dix ans de réclusion criminelle, assortis d'une amende de 500 000 FCFA. Le Colonel-major Nouhoum Dabitao avait, pour sa part, écopé d'une peine de sept ans de réclusion criminelle et d'une amende de 300 000 FCFA.

Les deux anciens responsables étaient poursuivis pour des faits qualifiés de « faux, usage de faux en écriture, atteinte aux biens publics et corruption », dans un dossier portant sur les conditions d'acquisition de l'avion présidentiel. Une affaire qui, depuis son ouverture, a marqué l'actualité judiciaire et politique malienne en raison des montants en jeu et de l'implication de hauts responsables de l'État.

En jugeant le pourvoi « infondé », la Chambre criminelle de la Cour suprême valide les conclusions de la juridiction de jugement et confère un caractère définitif aux condamnations prononcées

contre les deux accusés, sauf recours extraordinaires prévus par la loi.

Cette décision constitue une nouvelle étape dans l'un des dossiers emblématiques de la lutte contre la délinquance économique et financière au Mali. Elle réaffirme également le rôle de la Cour suprême en tant que juridiction chargée de contrôler la correcte application du droit par les juridictions inférieures, sans procéder à un nouvel examen des faits.

Moussa Diarra

Guinée : Une analyse met en lumière les cercles du pouvoir autour du président Mamadi Doumbouya



Une analyse largement relayée sur les réseaux sociaux relance le débat sur les dynamiques du pouvoir en Guinée et le rôle des principales figures de l'appareil d'État autour du président de la Transition, le Général Mamadi Doumbouya. Le commentaire met en avant l'idée que l'exercice du pouvoir repose avant tout sur des cercles d'influence plutôt que sur la seule visibilité médiatique.

L'auteur cite notamment le Général Amara Camara, secrétaire général de la Présidence, le Général Balla Samoura, haut commandant de la Gendarmerie nationale, le Général Ibrahima Sory Bangoura, dit « Bis », chef d'état-major général des Armées, ainsi que Djiba Diakité, ministre directeur de cabinet de la Présidence, comme des personnalités occupant une place stratégique au sein du premier cercle du pouvoir.

Selon cette lecture, la proximité avec le centre décisionnel constitue un facteur déterminant dans l'exercice de l'autorité. À l'inverse, l'éloignement de ce cercle réduirait progressivement l'influence politique, même pour des responsables occupant des fonctions importantes. L'analyse souligne également que certains acteurs, peu exposés aux projecteurs, peuvent néanmoins exercer une influence décisive dans les orientations du pouvoir.

Pour illustrer cette thèse, l'auteur revient sur plusieurs épisodes de l'histoire politique guinéenne. Il évoque notamment le cas de feu Korka Diallo sous le régime du capitaine Moussa Dadis Camara, présenté comme un exemple de responsable dépourvu d'une réelle capacité d'influence malgré sa proximité apparente avec le pouvoir.

L'analyse rappelle également que les anciens dirigeants militaires, tels que le Général Lansana Conté en 1984, Moussa Dadis Camara en 2008 ou encore le Colonel Mamadi Doumbouya en 2021, n'ont pas émergé par hasard. Selon cette interprétation, chacun disposait déjà d'un réseau d'influence au sein des forces armées avant son accession au sommet de l'État.

À travers cette réflexion, l'auteur conclut que les véritables rapports de force se construisent au cœur même des institutions de sécurité et de défense, où se nouent les alliances et les équilibres qui façonnent durablement l'exercice du pouvoir en Guinée.

Arouna Sidibé

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Centre de Bollé : Le gouvernement renforce la réinsertion de 160 mineurs en conflit avec la loi



Le Centre spécialisé de détention, de rééducation et de réinsertion pour mineurs de Bollé a été, récemment, le théâtre d'une importante initiative gouvernementale en faveur de la réhabilitation des jeunes en conflit avec la loi. À travers une mobilisation interministérielle réunissant le ministère de la Justice, le ministère de la Jeunesse et des Sports ainsi que le ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, les autorités entendent faire de la réinsertion sociale un pilier de leur politique de protection de l'enfance.

Conduite par le Garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Mamoudou Kassogué, en compagnie du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdoul Kassim Ibrahim Fomba, et de la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Diarra Djeneba Sanogo, cette visite s'inscrit dans le prolongement du programme lancé le 11 juin 2026 au Palais des Pionniers.

Au cœur de cette action figure la formation de 160 mineurs détenus, bénéficiaires d'un programme de renforcement des compétences visant à favoriser leur réinsertion à l'issue de leur séjour au centre. À travers des apprentissages pratiques et des activités éducatives, le gouvernement souhaite offrir à ces jeunes des perspectives concrètes d'insertion sociale et profession-



nelle.

Cette approche traduit une évolution de la prise en charge des mineurs en conflit avec la loi. Au-delà de la privation de liberté, les autorités privilégient désormais une démarche fondée sur l'éducation, la responsabilisation et l'acquisition de compétences. L'objectif est de réduire les risques de récidive tout en préparant ces jeunes à reprendre une place active au sein de leurs familles et de leurs communautés.

La présence conjointe de trois départements ministériels témoigne de la volonté de l'État d'aborder cette problématique sous un angle multidimensionnel. La justice assure le cadre juridique et la protection des droits des mineurs, tandis que les secteurs de la jeunesse et de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille contribuent à leur accompagnement éducatif, social et psychologique.

Les autorités ont réaffirmé que le Centre de Bollé ne devait plus être perçu uniquement comme un lieu de détention, mais comme un espace de reconstruction personnelle où chaque jeune peut bénéficier d'un accompagnement adapté pour préparer son avenir.

Cette initiative s'inscrit dans la vision portée par le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, qui met l'accent sur le développement du capital humain et la cohésion sociale. En investissant dans la rééducation des mineurs en conflit avec la loi, le gouvernement entend démontrer que la justice peut également être un instrument d'espoir, de seconde chance et de reconstruction.

À travers ce programme, l'Exécutif réaffirme ainsi son ambition de bâtir une société plus inclusive, où chaque enfant, quelles que soient les erreurs commises, peut bénéficier d'un accompagnement lui permettant de se reconstruire et de contribuer positivement au développement du pays.

Karamoko B Keita

Défense et réconciliation : 254 ex-combattants du DDRI intègrent officiellement les Forces armées maliennes



Le processus de Désarmement, Démobilisation, Réinsertion et Intégration (DDRI) a franchi une nouvelle étape avec la sortie officielle de 254 recrues désormais intégrées aux Forces armées maliennes (FAMa). La cérémonie, organisée le mardi 4 août 2026 au Centre d'instruction mixte de Soufouroulaye, dans la région de Mopti, illustre la volonté des autorités maliennes de faire de la réconciliation nationale un levier de consolidation de la paix et du renforcement des capacités de défense du pays.

Cette initiative est portée par le ministère de la Réconciliation, de la Paix et de la Cohésion nationale, qui œuvre depuis plusieurs années à favoriser le retour des anciens combattants dans le giron de la République. À travers ce programme, l'État entend offrir une nouvelle perspective à des hommes autrefois engagés dans des groupes armés, en les intégrant dans les institutions nationales après une formation militaire adaptée.

Les 254 recrues sont principalement originaires des régions de Ségou, Mopti et Bandiagara, des zones particulièrement touchées par les conflits et les tensions communautaires. Elles se répartissent entre 87 anciens éléments de Dan Na Ambassagou, 30 Donsos et 137 anciens membres de mouvements peulhs. Cette diversité reflète la volonté des autorités de promouvoir une approche inclusive de la réconciliation, en réunissant au sein d'une même institution des hommes issus d'horizons différents autour d'une mission commune : défendre la République.



Après plusieurs mois de formation au Centre d'instruction mixte de Soufouroulaye, ces recrues ont acquis les connaissances militaires, les valeurs de discipline et les principes républicains nécessaires à leur intégration au sein des FAMa. Cette étape marque la fin de leur parcours de démobilisation et le début d'une nouvelle carrière placée sous le signe du service de la nation.

Au-delà de son volet sécuritaire, cette intégration revêt une forte portée symbolique. Elle traduit la volonté des pouvoirs publics de transformer d'anciens acteurs des conflits en artisans de la stabilité nationale. En rejoignant les rangs de l'armée, ces ex-combattants deviennent désormais des défenseurs de l'intégrité territoriale et des institutions de la République.

Pour les autorités, cette démarche constitue également un outil de prévention des violences futures. En offrant un cadre professionnel, une formation et une mission clairement définie, le DDRI vise à réduire les risques de retour aux armes tout en favorisant la cohésion sociale dans les régions affectées par les crises.

La sortie de cette nouvelle promotion confirme ainsi la poursuite des efforts engagés par l'État malien en faveur de la mise en œuvre du DDRI. Dans un contexte où le pays demeure confronté à d'importants défis sécuritaires, l'intégration de ces 254 recrues est présentée comme une contribution à la reconstruction du tissu national et au renforcement des capacités opérationnelles des Forces armées maliennes.

Par cette initiative, le gouvernement réaffirme son ambition de faire de la réconciliation nationale un processus concret, associant dialogue, réinsertion et engagement citoyen, afin de bâtir une paix durable fondée sur l'unité, la confiance et le service de la République.

Yacounba Ongoiba

Diplomatie : Abdoulaye Diop prépare la relève et partage sa vision avec les futurs diplomates maliens



Le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale poursuit ses efforts en faveur de la formation de la nouvelle génération de diplomates maliens. Le mardi 4 août 2026, le ministre Abdoulaye Diop a rencontré une quarantaine de stagiaires en formation d'initiation au sein du département afin d'échanger avec eux sur les exigences du métier, les défis de la diplomatie contemporaine et les attentes des plus hautes autorités du pays.

La rencontre, tenue à Bamako, s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère, du Chef de Cabinet ainsi que des directeurs nationaux et chefs de service. Elle s'inscrit dans la volonté du département de renforcer l'encadrement pratique des jeunes appelés à constituer la relève de la diplomatie malienne.

Les participants, issus de diverses grandes écoles et universités du Mali ainsi que de l'étranger, représentent une nouvelle génération de profils aux parcours variés. Cette diversité a nourri des échanges riches autour des mutations du contexte international, des nouveaux enjeux diplomatiques et des compétences désormais indispensables pour représenter efficacement le Mali sur la scène mondiale.

Au cours de cette séance interactive, les stagiaires ont bénéficié de conseils pratiques, de témoignages et de retours d'expérience de responsables du ministère. Les discussions ont également porté sur les thématiques émergentes qui façonnent aujourd'hui l'action diplomatique, notamment l'évolution des relations internationales, la coopération multilatérale, les nouveaux défis géopolitiques et l'adaptation des formations universitaires aux réalités du terrain.

S'adressant aux futurs diplomates, le ministre Abdoulaye Diop les a exhortés à faire preuve de rigueur, de discipline et de persévérance



dans leur parcours académique et professionnel. Il les a encouragés à développer des compétences solides afin de répondre aux exigences d'une diplomatie moderne, appelée à défendre les intérêts stratégiques du Mali dans un environnement international de plus en plus complexe.

Le chef de la diplomatie malienne a également présenté la vision des plus hautes autorités de la Transition pour une diplomatie performante, proactive et résolument tournée vers la défense de la souveraineté nationale. Selon lui, les diplomates maliens doivent être capables de porter la voix du pays avec professionnalisme, tout en consolidant les partenariats internationaux et en valorisant les positions du Mali sur les grandes questions régionales et mondiales.

Cette initiative illustre la volonté du ministère de faire de la transmission des savoirs et du mentorat un axe stratégique de modernisation de l'administration diplomatique. En rapprochant les futurs cadres des réalités du métier et des décideurs, le département entend favoriser une meilleure préparation des jeunes aux responsabilités qui les attendent.

À travers cette rencontre, le ministère des Affaires étrangères réaffirme ainsi son engagement à investir dans le capital humain et à former une nouvelle génération de diplomates capables d'accompagner les ambitions du Mali sur la scène internationale, dans un contexte marqué par des défis sécuritaires, économiques et géopolitiques de plus en plus complexes.

Karamoko B Keita

Souveraineté énergétique : Le Premier ministre Abdoulaye Maïga réaffirme son engagement aux côtés de la SOGEM



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a réaffirmé la volonté des plus hautes autorités maliennes de faire de la souveraineté énergétique un levier stratégique de développement et d'intégration régionale. C'est le message fort qui s'est dégagé de l'audience qu'il a accordée, le vendredi 31 juillet 2026, à une délégation de la Société de Gestion de l'Énergie de Manantali (SOGEM), conduite par son nouveau Directeur général, Julien Charles Bernard Sagna.

Fraîchement nommé à la tête de cette institution de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS), M. Sagna était venu solliciter les orientations du Chef du gouvernement malien pour la conduite de sa mission à la tête de cette société inter-États, dont le rôle est essentiel dans la production et le transport de l'énergie au profit des pays membres de l'organisation.

Au cours des échanges, le Directeur général de la SOGEM a présenté les grandes lignes de sa feuille de route. Celle-ci repose notamment sur la modernisation des infrastructures existantes, à travers la réhabilitation du barrage de Manantali et des lignes de haute tension, l'accélération des projets de diversification du mix énergétique grâce au développement de l'énergie solaire, ainsi que le renforcement des barrages à usages multiples afin de répondre durablement aux besoins énergétiques de la sous-région.

Le responsable de la SOGEM a également insisté sur la nécessité de consolider la coopération entre les États membres de l'OMVS afin d'améliorer l'accès des populations à l'électricité, en particulier dans les zones rurales, où les besoins demeurent importants.



Face à ces ambitions, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a salué la démarche de son hôte, qu'il a qualifiée d'illustration d'une volonté de travailler dans un esprit de concertation et de partenariat avec les États membres. Tout en rappelant les défis économiques, énergétiques et sécuritaires auxquels le Mali est confronté, le Chef du gouvernement a mis en avant l'importance de renforcer la solidarité entre les pays de l'OMVS autour d'une approche pragmatique, tenant compte des réalités propres à chaque État.

Le Général de Division Abdoulaye Maïga a réaffirmé que le développement du secteur énergétique constitue une priorité pour les autorités maliennes. Selon lui, l'amélioration de l'accès à une énergie fiable et durable représente un facteur indispensable pour soutenir la croissance économique, accélérer l'industrialisation, créer des emplois et améliorer les conditions de vie des populations.

En réponse aux sollicitations formulées par le Directeur général de la SOGEM, le Premier ministre a assuré du soutien du gouvernement et de l'accompagnement des plus hautes autorités de la Transition afin de favoriser la mise en œuvre des projets portés par l'organisation.

Cette audience, tenue en présence du ministre de l'Énergie et de l'Eau, Tiémoko Traoré, témoigne de l'attention particulière accordée par le gouvernement au renforcement de la coopération régionale dans le domaine énergétique. À travers son engagement et sa vision, le Premier ministre Abdoulaye Maïga confirme sa volonté de faire de la souveraineté énergétique un pilier du développement national tout en consolidant les partenariats stratégiques au sein de l'OMVS au bénéfice des populations des États membres.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Musée national du Mali : Alousséni Sanou salue l'exposition « TƐGƐNƆ » et la richesse du patrimoine culturel



La dynamique de revitalisation du Musée national du Mali (MNM) se poursuit avec le soutien des plus hautes autorités. Le mardi 4 août 2026, le Ministre d'État, ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou, a effectué une visite de l'exposition « TƐGƐNƆ » (L'Empreinte), une création artistique mettant en valeur les collections du Musée national du Mali à travers le regard de l'artiste Abdou Ouologuem.

Accueilli par le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé, le ministre d'État a parcouru avec attention les différents espaces de cette exposition, qui s'inscrit dans les efforts engagés pour redonner au Musée national toute sa place comme vitrine du patrimoine historique, artistique et culturel du Mali.

L'exposition « TƐGƐNƆ » propose une relecture contemporaine des collections du musée, en mettant en lumière l'identité culturelle malienne et la richesse des objets patrimoniaux conservés par cette institution emblématique. À travers cette initiative, les organisateurs ambitionnent de rapprocher davantage le public de son héritage culturel tout en valorisant le travail des artistes nationaux.

Au terme de la visite, Alousséni Sanou a exprimé sa profonde admiration pour la qualité de l'exposition ainsi que pour la diversité et la richesse du patrimoine culturel malien. Il a salué le travail accompli par les responsables du Musée national et l'artiste Abdou Ouologuem, dont la démarche contribue à renforcer l'attractivité de l'institution.

Cette visite témoigne de l'intérêt accordé par les autorités à la préservation et à la promotion du patrimoine culturel national. Dans un contexte où le gouvernement entend faire de la culture un levier de développement, la revitalisation du Musée national apparaît comme une priorité visant à préserver la mémoire collective, promouvoir la création artistique et renforcer le rayonnement culturel du Mali.

À travers l'exposition « TƐGƐNƆ », le Musée national du Mali confirme ainsi son ambition de conjuguer patrimoine, création contemporaine et transmission des valeurs culturelles aux générations présentes et futures.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Union africaine–Éthiopie : Paix régionale et COP32 au cœur des échanges entre Mahmoud Ali Youssouf et Gedion Timothewos



Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), S.E. Mahmoud Ali Youssouf, a été reçu ce mercredi au ministère des Affaires étrangères de la République démocratique fédérale d'Éthiopie par son homologue éthiopien, S.E. Gedion Timothewos. Cette rencontre de haut niveau a permis aux deux responsables d'examiner plusieurs dossiers stratégiques, notamment les défis liés à la paix et à la sécurité dans la Corne de l'Afrique ainsi que les préparatifs de la 32e Conférence des Parties sur le climat (COP32), que l'Éthiopie accueillera en 2027.

Au cours des échanges, les deux personnalités ont passé en revue la situation sécuritaire dans cette région sensible du continent, confrontée à de multiples défis, notamment les conflits, les crises humanitaires et les enjeux de stabilité régionale. Elles ont réaffirmé la nécessité de renforcer la coopération entre les institutions africaines et les États membres afin de promouvoir des solutions durables aux crises qui affectent la Corne de l'Afrique.

Les discussions ont également porté sur l'organisation de la COP32, un rendez-vous international majeur qui réunira des dirigeants politiques, des experts, des organisations internationales et des acteurs de la société civile autour des questions liées au changement climatique. En obtenant l'organisation de cette conférence mondiale en 2027, l'Éthiopie entend affirmer le rôle croissant de l'Afrique dans les négociations internationales sur le climat.

Le ministre Gedion Timothewos et le président Mahmoud Ali Youssouf ont insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre le gouvernement éthiopien et la Commission de l'Union africaine afin d'assurer le succès de cet événement d'envergure mondiale. Ils ont souligné que cette collaboration sera essentielle pour garantir une préparation efficace et permettre au continent africain de faire entendre une voix unie sur les grands enjeux climatiques.

Cette rencontre illustre la volonté commune de l'Union africaine et de l'Éthiopie de conjuguer leurs efforts pour répondre aux défis sécuritaires du continent tout en préparant un rendez-vous climatique qui devrait renforcer la visibilité et l'influence de l'Afrique sur la scène internationale.

Arouna Sidibé

Union africaine–Banque mondiale : Mahmoud Ali Youssouf plaide pour une Afrique plus influente et mieux financée



Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), S.E. Mahmoud Ali Youssouf, a reçu ce mercredi M. Harold Tavares, directeur exécutif représentant le district de la Groupe africain II au Conseil d'administration de la Banque mondiale. Cette rencontre de haut niveau a permis aux deux responsables d'échanger sur les grandes priorités stratégiques du continent et sur les moyens de renforcer le partenariat entre l'Union africaine et l'institution financière internationale.

Au cœur des discussions figuraient les défis liés à la consolidation de la paix et de la sécurité, considérées comme des conditions essentielles pour attirer les investissements et favoriser une croissance économique durable. Les deux parties ont souligné l'importance de créer un environnement propice au développement du secteur privé, à l'industrialisation et à l'intégration économique du continent.

Les échanges ont également porté sur le renforcement de la représentation africaine au sein des instances de gouvernance de la Banque mondiale. Cette question, jugée stratégique par les responsables africains, vise à permettre au continent de mieux défendre ses intérêts et de participer davantage aux grandes orientations des politiques de financement du développement.

La réunion a par ailleurs abordé plusieurs défis économiques majeurs, notamment la soutenabilité de la dette, le financement des infrastructures stratégiques et l'amélioration des réseaux de transport, avec un accent particulier sur le développement des liaisons aériennes régionales. Les deux responsables ont estimé que ces investissements sont indispensables pour accélérer l'intégration commerciale africaine et renforcer la compétitivité des économies du continent.

Les discussions ont enfin mis en avant plusieurs initiatives structurantes soutenues par la Banque mondiale, notamment Agri-Connect, consacré à la transformation de l'agriculture, Water-Forward, dédié à la gestion durable des ressources en eau, ainsi que Mission 300, un programme visant à renforcer l'accès à l'énergie. Ces projets sont appelés à jouer un rôle déterminant dans la transformation économique de l'Afrique et dans l'amélioration des conditions de vie des populations.

À travers cette rencontre, la Commission de l'Union africaine et la Banque mondiale réaffirment leur volonté commune de consolider leur coopération afin d'accélérer le développement économique, de promouvoir une croissance inclusive et de faire de l'intégration régionale un moteur de prospérité pour l'ensemble du continent africain.

Arouna Sidibé

Plan quinquennal 2026-2030 pour l'agriculture : La sécurité alimentaire, un acquis à consolider



(Note de l'éditeur : cet article représente le point de vue de l'auteur Karim Badolo et pas nécessairement celui de CGTN.)

En Chine, la revitalisation rurale va de pair avec la sécurité alimentaire. Le pays poursuit ses efforts en matière de consolidation des acquis en matière de productivité agricole. Dans cette dynamique, un Plan quinquennal relatif à la modernisation des coopératives d'approvisionnement et de commercialisation a été publié. L'objet de ce document programmatique vise à renforcer les services agricoles et à assurer la sécurité alimentaire pour la période 2026-2030. Il s'agit également à travers ce plan de consolider la chaîne des valeurs dans le secteur agricole qui implique l'approvisionnement en intrants, la production, le stockage et la commercialisation.

Pour l'année 2026, il est prévu dans le cadre du Plan quinquennal la construction ou la rénovation de 20 entrepôts de réserve stratégiques nationaux de produits agricoles, de 239 centres de distribution de produits agricoles au niveau des comtés, avec à l'appui la création de 200 centres de services aux agriculteurs dans les grands comtés céréaliers. Pour apporter des solutions pérennes aux difficultés rencontrées par les agriculteurs, notamment dans l'acquisition des machines agricoles ou les défis liés à l'exploitation, il est également envisagé la mise en place d'un dispositif intégré qui combine « intrants agricoles + techniques agricoles + services agricoles ».

En ce qui concerne les objectifs globaux, il s'agira, entre autres, de construire ou de rénover 1 000 centres de services agricoles normalisés d'ici à cinq ans afin de porter à plus de 20 millions d'hectares la superficie couverte par les services socialisés de culture, de protection et de récolte à l'échelle de toute la chaîne. Dans le volet commercial, le Plan quinquennal entend renforcer la circulation des produits agricoles en facilitant la mise en relation entre production



et commercialisation, et en organisant chaque année plus de 10 mille marchés d'approvisionnement et de vente. .

Le Plan quinquennal prend pour ancrage la garantie de la sécurité alimentaire et la promotion globale de la revitalisation rurale en définissant 18 missions prioritaires pour un développement de haute qualité du secteur des coopératives d'approvisionnement et de commercialisation au cours de la période du 15e Plan quinquennal de développement national.

À travers les objectifs du Plan quinquennal, la priorité est de continuer à irriguer le secteur agricole d'initiatives qui non seulement participent à sa modernisation, mais aussi contribuent à consolider la sécurité alimentaire. En clair, pour les autorités, aucune victoire n'est un acquis, mais un avantage à préserver avec plus d'investissement et de planification. Ce Plan quinquennal inhérent aux coopératives agricoles, par ses ambitions, démontre à souhait que l'agriculture et la sécurité alimentaire font partie des priorités nationales.

Moderniser les infrastructures agricoles, dynamiser l'attractivité économique des filières agricoles et améliorer les revenus des agriculteurs font partie d'une stratégie nationale qui vise à bâtir une agriculture hautement moderne et innovante à même de jouer un rôle central dans les chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale. Le Plan quinquennal rappelle les priorités qui avaient été énoncées dans le document central n° 1 pour 2026 de la Chine, à savoir la modernisation agricole et rurale et la promotion solide de la revitalisation intégrale des zones rurales.

Bien que la Chine investisse massivement dans la recherche et le développement (R&D) pour les technologies comme l'IA et la robotique, l'agriculture demeure un secteur vital et stratégique. Et les pays en développement, majoritairement agricoles, devraient s'inspirer de l'expérience chinoise pour révolutionner conséquemment ce secteur qui est en train de subir les ravages du changement climatique. C'est une question de survie qui mérite toute une attention particulière.

Source: cgtn

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Burkina Faso : Le stade de Leguema, symbole des ambitions sportives du pays sous le leadership du Capitaine Ibrahim Traoré



Le directeur du développement du football mondial à la FIFA, Arsène Wenger, a estimé que la décision de retirer le projet visant à ouvrir l'instance dirigeante du football mondial à des investisseurs privés était « absolument nécessaire ». Cette prise de position intervient alors que cette initiative avait suscité de nombreuses interrogations au sein du monde du football.

Dans une déclaration rendue publique mardi, l'ancien entraîneur emblématique d'Arsenal a affirmé son attachement à une gouvernance indépendante de la FIFA. « La décision de retirer le projet était absolument nécessaire », a-t-il déclaré, insistant sur sa conviction qu'une institution comme la FIFA doit préserver son autonomie et agir exclusivement au service du football.

« Je crois fermement à une FIFA indépendante, qui sert le football avec engagement, transparence et intégrité », a souligné le technicien français, en poste à la FIFA depuis 2019 en qualité de directeur du développement du football mondial.

Arsène Wenger a également tenu à préciser qu'il n'avait joué aucun rôle dans l'élaboration de ce projet controversé. Selon lui, il n'a découvert son existence qu'à travers les informations relayées par les médias. « Je n'étais pas impliqué dans ce projet dont j'ai appris l'existence dans la presse », a-t-il assuré, prenant ainsi ses distances avec cette initiative.

Cette clarification intervient dans un contexte où la gouvernance des grandes organisations sportives fait l'objet d'une attention croissante. L'idée d'une ouverture à des investisseurs privés avait alimenté les débats sur les risques d'une influence accrue d'intérêts financiers dans les décisions stratégiques de la FIFA.

Figure respectée du football mondial, Arsène Wenger continue de jouer un rôle important dans les réformes du jeu. En plus de ses fonctions à la FIFA, il est également conseiller technique auprès de l'International Football Association Board (IFAB), l'organe chargé d'élaborer et de faire évoluer les Lois du Jeu.

Par cette prise de position, l'ancien manager d'Arsenal réaffirme sa vision d'une gouvernance fondée sur l'indépendance, la transparence et l'intérêt général du football. Le retrait du projet est ainsi présenté comme une décision destinée à préserver la crédibilité et l'intégrité de la FIFA, à un moment où les questions de gouvernance demeurent au cœur des préoccupations du sport mondial.

Fatou Sissoko

Afrique : Un continent qui vibre au rythme du sport



Quand on pense au sport africain, quelles disciplines vous viennent spontanément à l'esprit ?

- Le football ?

- Les courses ?

- Le basketball ?

- La lutte sénégalaise ?

Ou d'autres sports ?

En Afrique, le sport est populaire. Il fait partie du quotidien, rassemble les familles, anime les quartiers et nourrit les rêves de millions de jeunes. Il dépasse largement la compétition. Il favorise l'éducation, la santé, l'inclusion sociale et l'égalité des chances. Pour beaucoup de jeunes, il représente une source d'espoir et une opportunité de construire leur avenir.

Lefootball, roi incontesté

Dans de nombreux pays africains, il suffit d'un ballon... ou parfois même d'un ballon fabriqué avec des sacs plastiques, pour disputer un match. Une rue, une plage ou un terrain vague deviennent un stade. Deux pierres ou quelques chaussures servent de buts. Le football est accessible à tous et fait naître des vocations. Beaucoup de stars africaines ont commencé ainsi, avant de rejoindre les plus grands clubs mondiaux.

Les courses : une tradition, mais aussi beaucoup de travail

Le Kenya et l'Éthiopie dominent depuis longtemps les épreuves de fond. Leur réussite s'explique par une combinaison de facteurs : une tradition des courses, des méthodes d'entraînement exigeantes, un environnement favorable, notamment l'altitude de certaines régions, ainsi qu'un travail constant.

Dans certaines régions, courir fait naturellement partie de la vie quotidienne. Mais devenir champion ne repose jamais uniquement sur le talent ou l'environnement : il faut aussi des années d'entraînement, de discipline et de détermination.

Un continent qui fait grandir le basketball









Le basketball connaît également un développement spectaculaire en Afrique.

Grâce à la Basketball Africa League et aux initiatives de NBA Africa, de plus en plus de jeunes bénéficient de meilleures structures de formation. Des joueurs originaires du Sénégal, du Cameroun, du Nigeria ou du Soudan du Sud brillent aujourd'hui dans les plus grands championnats du monde.

La lutte sénégalaise : une institution nationale

Au Sénégal, impossible de parler de sport sans évoquer la lutte. Bien plus qu'une discipline sportive, c'est une tradition profondément enracinée dans la culture du pays. Les combats sont précédés de chants, de danses et de rythmes de tambours. C'est l'une des plus belles expressions du patrimoine sportif sénégalais.

La mer, un immense terrain de jeu

Avec ses centaines de kilomètres de côtes atlantiques, le Sénégal offre également un cadre idéal pour les sports nautiques. Surf, voile ou natation en eau libre séduisent une jeunesse toujours plus nombreuse. Ces disciplines devraient profiter de l'élan donné par les Jeux olympiques de la jeunesse de Dakar 2026.

Le saviez-vous ? Le continent africain compte aujourd'hui 54 comités nationaux olympiques reconnus par le Comité international olympique, preuve de son rôle majeur au sein du mouvement olympique mondial. Les JOJ Dakar 2026 seront l'occasion de mettre en lumière cette formidable diversité sportive. Le choix de Dakar reflète également la volonté du CIO de rapprocher le mouvement olympique d'une jeunesse africaine particulièrement dynamique.

Par Zhang Meijiao, journaliste de CGTN Français

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

















Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com